

94K L'ennui.

C'est, dormir de sommeil, quand d'autres font l'amour.
C'est, pâlir au soleil, une' ombre de discours.
C'est, se dire' qu'elle est belle', alors qu'elle' n'est plus là.
C'est, se mettre des ailes, pour du rêve du n' vient pas.
L'ennui.

C'est, du soir de télé, qui n' grave pas la mémoire.
Un livre inachevé, dont on se fout d' l' histoire'.
C'est, l'amour de la rue, sentiments qui klaxonne,
Pour l'achat d'une' vertu, pour un corps qui dédouane .
L'ennui.

Il cache sous ses lunettes, les yeux de l'avenir.
Il guette' à la fenêtre, un venir, un partir.
L'ennui.
Il se fait dire' absent, pour paraître' occupé,
Se raconte' des semblants, qu'il ne vivra jamais,
L'ennui.

C'est, des heures comme' des jours, qui n'en finissent pas.
Se rythmant au bruit sourd, de pas qui marchent en bas.
C'est, demain comme' hier, aujourd'hui, comme' plus tard,
Pousser du pied, une' pierre', se vouloir en retard.
L'ennui.

Il cache dans ses mains, l'envie d' faire autre chose.
Il aime' rait du matin, qui n' soit pas porte close.
L'ennui.
Il faudrait, rien qu'une' fois, qu'il se croise' à la chance,
Souviens toi, c'était moi, juste' avant ta présence.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr